Est-ce par simple curiosité ou par fantaisie que le Bureau de Santé veut apprendre et connaître en détail le dossier de chaque quartier et de chaque maison en particulier?

Non! assurément, puisque cette connaissance seule lui fournira les arguments les plus puissants auprès de la ville et des citoyens lorsqu'il s'agira de promener la hache du progrès un peu partout.

Comment prêcher l'élargissement de telles et telles rues et le démollissement des patés de maisons sombres et en ruines autrement qu'en les désignant du doigt comme des fovers de contagion contre lesquels rien ne tient?

Pour que l'hygiène pénètre partout, ouvrons lui largement les voies et facilitons son passage en déclarant tous nos cas de maladies contagieuses.

Cette déclaration n'est malheureusement pas faite, et pas faite surtout par nous canadiens français.

Et pourquoi?

Est-ce par oubli, négligence ou incurie? peut-être.

Il est même possible que la déclaration ne soit pas faite par esprit de contradiction! Mais je crois qu'une des causes, sinon la plus importante, réside dans le fait que la déclaration nous cause bien des ennuis.

Les parents s'y opposent presque toujours et souvent les médecins inspecteurs du Bureau de Santé nous font des embarras.

Des confrères m'ont souvent répété qu'ils ne déclar raient plus leurs cas de diphtérie etc. parce que les inspecteurs s'étaient permis des remarques disgracieuses sur leur diagnostic ou sur leur manière de traiter le cas. Ces inspecteurs manquent, paraît-il, trop souvent d'égards pour la famille du malade; ils se comportent plutôt commes des policiers auprès de criminels que de la façon d'hommes de science, propagateurs de l'hygiène.

Pourquoi discuter le diagnostic d'un confrère traitant, devant le malade et sa famille, surtout lorsque ce confrère n'est pas là?

Pourquoi malmener toute la famille, du père en descendant, parce que toutes les précautions hygiéniques ne sont pas suivies à la lettre?

Quand il scrait facile, et surtout fort convenable, de ne rien dire qu'au médecin lui-même, et le plus gentiment du monde, pour ne pas blesser sa susceptibilité.